

choix : car telle ou telle couleur ne convient pas également à toutes. Le noir relève l'éclat de la blancheur ; Briséis l'avait adopté ; elle en était vêtue le jour de son enlèvement. Le blanc sied aux brunes ; et telle était ta parure, ô Andromède ! lorsque tu descendis dans l'île de Sérîphe (10).

Il est à peine nécessaire que je vous recommande de neutraliser les émanations de l'aisselle, et d'épiler vos jambes. Mais ce n'est point aux filles du Caucase ni à celles qui boivent les eaux du Caïque (11) que s'adressent mes leçons. Que vous dirai-je ensuite ? de ne pas laisser ternir l'émail de vos dents, et de renouveler, chaque matin, avec une eau pure, la fraîcheur de votre bouche ? Vous savez, d'ailleurs, quel usage vous pouvez faire du blanc de céruse, et vous n'ignorez pas que le carmin supplée à l'absence des couleurs naturelles ; vous avez le secret de remplacer habilement les sourcils qui vous manquent, et de dissimuler, par le moyen d'un cosmétique, les imperfections trop évidentes de votre teint. Le gris cendré, la couleur du safran qui vient sur tes bords, ô transparent Cydnus, encadrent aussilégèrement votre paupière. Étudiez toutes ces ressources dans un ouvrage que j'ai composé sur ce sujet, bien peu volumineux sans doute, mais infini dans les détails. Cherchez-y les secours dont vous avez besoin. Jeunes femmes que n'a point favorisées la nature, ma Muse y a prévu tout ce qui vous concerne. Ce-

Lana tot aut plures sucos bibit : elige certos ;  
Nam non conveniens omnibus omnis erit.  
Pulla decent niveas : Briseida pulla decebant ;  
Cum rapta est , pulla tum quoque veste fuit.  
Alba decent fuscas : albis , Cephei , placebas ;  
Sic tibi vestitæ pressa Seriphos erat.  
Quam pæne admonui , ne trux caper iret in alas  
Neve forent duris aspera crura pilis.  
Sed non Caucasea doceo de rupe puellas ,  
Quæque bibunt undas , Myse Caice , tuas.  
Quid , si præcipiam , ne fuscet inertia dentes ,  
Oraque suscepta mane laventur aqua ?  
Scitis et inducta candorem quærere cera ;  
Sanguine quæ vero non rubet , arte rubet.  
Arte supercilii confinia nuda repletis ,  
Parvaque sinceræ velat aluta genas.  
Nec pudor est oculos tenui signare favilla  
Vel prope te nato , lucide Cydne , croco.  
Est mihi , quo dixi vestræ medicamina formæ ,  
Parvus , sed cura grande , libellus , opus.  
Hinc quoque præsidium læsæ petitote figuræ  
Non est pro vestris ars mea rebus iners.

pendant ne laissez point exposées aux regards d'un amant toutes les petites boîtes qu'exigent de pareilles attentions ; appelez l'art à votre aide , mais sachez l'empêcher de paraître. Qui n'éprouverait du dégoût , en voyant le fard , qui couvre votre visage , se détacher et , entraîné par son poids , tomber sur votre sein ? Que dirai-je de l'odeur nauséabonde de l'oesipe, quoiqu'on tire d'Athènes ce suc huileux , extrait des toisons de brebis non lavées ? Je vous blâmerai aussi d'employer la moelle de cerf , et de nettoyer vos dents en présence de qui que ce soit ; cela , je le sais , fera briller vos charmes , mais la vue n'en est pas moins désagréable. Que de choses dont les apprêts nous choquent , et qui produisent l'effet contraire , lorsqu'elles sont accomplies. Ces statues , chefs-d'œuvres du laborieux Myron (12) ne furent d'abord que des blocs informes et des masses inutiles ; l'or se façonne en anneaux sous les coups de marteau ; et cette laine dégoûtante fut la matière première des habits qui nous couvrent. Cette pierre , brute à son origine , est maintenant un modèle de sculpture ; c'est Vénus toute nue sortant de l'onde , et pressant sa chevelure ruisselante de l'humide élément. Que nous vous croyions encore livrées au sommeil , pendant le temps de votre toilette , et ne paraissent que lorsque vous y aurez mis la dernière main. Pourquoi connaîtrais-je la cause de la blancheur de votre teint ? Fermez votre porte , et ne me montrez pas des atours imparfaits. Laissez

Non tamen expositas mensa deprendat amator  
Pyxidas : ars faciem dissimulata juvat.  
Quem non offendat toto fax illita vultu ,  
Cum fluit in tepidos pondere lapsa sinus ?  
OEsypa quid redolent ? Quamvis mittantur Athenis ;  
Dentus ab immundo vellere succus ovis.  
Nec coram mixtas cervæsumsisse medullas ,  
Nec coram dentes defricuisse probem.  
Ista dabunt faciem , sed erunt deformia visu ;  
Multaque , dum fiunt turpia , facta placent.  
Quæ nunc nomen habent operosi signa Myronis ,  
Pondus iners quondam duraque massa fuit.  
Annulus ut fiat , primo colliditur ærum ;  
Quas geritis vestes , sordida lana fuit.  
Cum fieret , lapis asper erat ; nunc nobile signum  
Nuda Venus madidas exprimit imbre comas.  
Tu quoque dum coleris , nos te dormire putemus  
Aptius a summa conspiciere manu.  
Cur mihi nota tui causa est candoris in ore ?  
Claude forem thalami ! Quid rude prodis opus ?  
Multa viros nescire decet . Pars maxima rerum  
Offendat , si non interiora tegas.

ignorer aux hommes bien des choses qui les blesseraient peut-être, si elles se passaient sous leurs yeux. Voyez quelle mince feuille d'or recouvre le bois des décorations de théâtres ; et il n'est permis au peuple d'en approcher , que lorsqu'elles sont achevées. Il en est de même de vos charmes factices ; ne les préparez qu'en l'absence des hommes. Je ne vous défends pas, cependant, de peigner vos cheveux devant nous, j'aime à les voir tomber épars sur vos épaules. Je vous recommande seulement alors de ne point faire éclater votre mauvaise humeur, et de ne pas retoucher vingt fois à vos boucles. Que votre coiffeuse soit en sûreté à votre toilette ; je hais ces mégères qui, dans leur brutale impatience, la maltraitent en lui piquant les bras avec des épingles. Elle maudit, en la touchant, la tête de sa maîtresse, et trempe à la fois de larmes et de sang cette chevelure odieuse. Que celle qui a peu de cheveux mette une sentinelle à sa porte, ou se fasse toujours coiffer dans le temple de la Bonne Déesse (15). Je me présente un jour sans me faire annoncer chez une belle, et celle-ci, toute troublée, met à l'envers sa fausse chevelure. Puisse un si honteux accident n'arriver qu'à nos ennemis ! Puisse tant d'opprobre n'être réservé qu'aux filles du Parthe. Un animal mutilé est hideux ; hideuses sont une prairie sans herbe, une branche sans feuilles, et une tête sans cheveux. Mes leçons ne s'adressent point

Aurea quæ pendent ornato signa theatro ,  
Inspice , quam tenuis bractea ligna tegat.  
Sed neque ad illa licet populo , nisi facta , venire ;  
Nec nisi submotis forma paranda viris.  
At non pectendos coram præbere capillos ;  
Ut jaceant fusi per tua terga , veto.  
Illo præcipue , ne sis morosa , caveto  
Tempore , nec lapsas sæpe resolve comas.  
Tuta sit ornatrix : odi , quæ sauciat ora  
Unguibus , et rapta brachia figit acu.  
Devovet et dominæ tangit caput illa , simulque  
Plorat ad invisas sanguinolenta comas.  
Quæ male crinita est , custodem in limine ponat ,  
Orneturve Bonæ semper in æde Deæ.  
Dictus eram euidam subito venisse puella :  
Turbida perversas induit illa comas.  
Hostibus eveniat tam fœdi causa pudoris ,  
Inque nurus Parthas dedecus illud eat.  
Turpe pecus mutilum , turpe est sine gramine campus ,  
Et sine fronde frutex , et sine crine caput.  
Non mihi venistis , Semele Ledeve , docendæ ,  
Perque frötum falso , Sidoni , vecta bove ;

à vous, Sémélé, Léda, ni à toi, séduisante Europe qui, sur un taureau mensonger, traversas la mer ; ni à la belle Hélène que tu réclamas avec raison, ô Ménélas ! et que toi, prince troyen, tu fis bien de retenir ; elles s'adressent à la foule, aux belles et aux laides, et il en est plus de celles-ci que de celles-là, lesquelles peuvent se passer de mes conseils, leurs charmes étant plus puissants que mon art. Quand la mer est calme, le pilote se repose avec sécurité ; survient-il une tempête, il ne quitte pas le gouvernail. Il est peu de visages sans défauts : sachez les voiler ; et, autant que possible, dissimulez ceux du corps. Si vous êtes petite, restez assise, de peur qu'on ne vous croie telle, quand vous êtes debout ; si vous êtes naine, étendez-vous sur votre lit, et là, pour qu'on ne puisse pas juger de votre stature, jetez négligemment votre robe sur vos pieds ; avez-vous une taille trop mince, habillez-vous d'étoffes les plus épaisses, et que votre manteau soit large sur vos épaules. Ranimez un teint pâle avec un peu de rouge, et si vous êtes trop brune, ayez recours à cette substance que fournit le poisson de Pharos (14). Un pied tant soit peu difforme doit toujours être chaussé de blanc, et une jambe maigre soigneusement maintenue dans ses liens. Entre deux épaules inégales, rétablissez l'équilibre au moyen de petits coussins, et si votre sein a trop d'ampleur ; jetez une écharpe à l'entour. Avez-vous

Aut Helene , quam non stulte , Menelae , reposcis ,  
Tu quoque non stulte , Troice raptor , habes :  
Turba docenda venit , pulchræ turpesque puella ;  
Pluraque sunt semper deteriora bonis.  
Formosæ minus artis opem præceptaque curant ;  
Est illis sua dos , forma sine arte potens.  
Cum mare compositum est , securus navita cessat ,  
Cum tumet , auxiliis assidet ille suis.  
Rara tamen menda facies caret : occule mendas ,  
Quamque potes , vitium corporis abde tui.  
Si brevis es , sedeas , ne stans videare sedere ,  
Inque tuo jaceas quantulacumque toro.  
Hic quoque , ne possit fieri mensura cubantis ,  
Injecta lateant fac tibi veste pedes ,  
Quæ nimium gracilis , pleno velamina filo  
Sumat , et ex humeris laxus amictus eat.  
Pallida purpureis tingat sua corpora virgis ;  
Nigrior ad Pharii confuge piscis opem.  
Pes malus in nivea semper celetur aluta  
Arida nec vinculis crura resolve suis.  
Conveniunt tenues scapulis analectrides altis ;  
Inflatum circa fascia pectus eat.

une main trop grasse et des ongles trop rudes, soyez, en parlant, sobre de gestes. Avez-vous l'haleine viciée, ne parlez jamais à jeun et toujours à distance de celui qui vous écoute. Si vos dents manquent de blancheur, si elles sont trop longues ou mal rangées dans votre bouche, le rire vous sera désavantageux. Et qui le croirait? le rire, chez les femmes, est encore un art, et leur donne un moyen de plus de faire valoir leurs charmes. Ne faites qu'entr'ouvrir votre bouche : que sur chaque joue se dessinent deux petites fossettes, et que la lèvre d'en bas couvre l'extrémité des dents supérieures. Évitez un rire trop fréquent, évitez les éclats ; mais qu'au contraire, je ne sais quoi de doux et de féminin vienne, lorsque vous rirez, frapper agréablement notre oreille. Il en est qui, en riant, se déforment hideusement le visage : l'une veut témoigner sa joie, et vous jureriez qu'elle pleure ; l'autre nous fait entendre un son rauque et désagréable, pareil au braire de l'ânesse qui tourne la meule. Et jusqu'où l'art ne va-t-il point? Les femmes apprennent à pleurer avec grâce ; elles ont des larmes de circonstance, et de toutes sortes. Que dirai-je de celles qui omettent des syllabes dans certains mots et forcent leur langue à bégayer en les prononçant? Ce vice devient en elles un agrément : enfin elles affectent de parler moins bien qu'elles ne le pourraient.

Étudiez donc toutes ces minuties, puis-

Exiguo signet gestu quodcumque loquetur,  
Cui digiti pingues et scaber unguis erit.  
Cui gravis oris odor, nunquam jejuna loquatur,  
Et semper spatium distet ab ore viri.  
Si niger aut ingens aut non erit ordine natus  
Dens tibi; ridendo maxima damna ferens.  
Quis credat? Discunt etiam ridere puellæ,  
Quæritur atque illis hac quoque parte decor.  
Sint modici rictus parvæque utrimque lacunæ,  
Et summos dentes ima labella tegant;  
Nec sua perpetuo contendat ilia risu,  
Sed leve nescio quid femineumque sonent.  
Est quæ perverso distorqueat ora cachinno,  
Cum risu læta est altera, flere putes.  
Illa sonat raucum quiddam atque inamabile ridet,  
Ut rudis ad scabram turpis asella molam.  
Quo non ars penetrat? Discunt lacrimare decenter,  
Quoque volunt plorant tempore, quoque modo.  
Quid, cum legitima fraudatur litera voce,  
Blasphæque fit jussu lingua coacta sono?  
In vitio decor est, quedam male reddere verba:  
discunt posse minus, quam potuere, loqui.

qu'elles vous servent à quelque chose ; apprenez aussi à marcher comme il convient à une femme. Il est dans la démarche certains agréments qui ne sont pas à dédaigner. Par là une femme gagne ou éloigne des adorateurs. L'une par un mouvement de hanche apprécié, laisse flotter sa robe au gré du vent et s'avance d'un pas majestueux ; l'autre, semblable à l'épouse rubiconde de l'Ombrien (15), marche à pas de géant. Mais en cela, comme en bien d'autres choses, il est des mesures à garder. Vous trouverez grossière la démarche de l'une ; dans l'autre, vous blâmez trop d'abandon ; que cependant l'extrémité des épaules et la naissance du bras restent à découvert : cela vous sied surtout à vous dont la blancheur est celle de la neige. Enflammé par cette vue, je voudrais couvrir de baisers tout ce qui s'offre à mes regards. Les Sirènes étaient des monstres marins dont la voix enchanteresse arrêtaient les vaisseaux. Ulysse, après les avoir entendues, fut sur le point de rompre ses liens ; car pour ses compagnons, la cire introduite dans leurs oreilles les avait mis hors de danger. Rien ne séduit comme une belle voix : que les jeunes filles apprennent donc à chanter ; plus d'une a fait ainsi oublier sa laideur. Qu'elles retiennent donc, soit les airs que nous entendons sur nos théâtres, soit quelques chansons égyptiennes (16). Celle qui veut profiter de mes avis doit savoir également tenir son archet de

Omnibus his, quoniam prosunt, impendite curam.  
Discite femineo corpora ferre gradu.  
Est et in incessu pars non temnenda decoris:  
Allicit ignotos illa fugatque viros,  
Hæc movet arte latus, tunicisque fluentibus auras  
Excipit, extensos fertque superba pedes;  
Illa, velut conjux Umbri rubicunda mariti,  
Ambulat, ingentes varica fertque gradus.  
Sed sit, ut in multis, modus hic quoque: rusticus alter  
Motus, in incessu mollior alter erit.  
Pars humeri tamen ima tui, pars summa lacerti  
Nuda sit, a læva conspicienda manu.  
Hoc vos præcipue, niveæ, decet: hoc ubi vidi,  
Oscula ferre humero, qua patet, usque libet.  
Monstra maris Sirenes erant, quæ voce canora  
Quamlibet admissas detinere rates.  
His sua Sisyphides auditis pæne resolvit  
Corpora: nam sociis illita cera fuit.  
Res est blanda canor: discant cantare puellæ;  
Pro facie multis vox sua lena fuit.  
Et modo marmoreis referant audita theatris,  
Et modo Niliacis carmina lusa modis.

la main droite, et sa harpe de la main gauche. Orphée, de Thrace, attendrit, au son de sa lyre, les bêtes fauves et les rochers ; il fléchit l'Achéron, et Cerbère à la triple tête. Et toi, juste vengeur de ta mère (17), n'a-t-on pas vu, aux accents harmonieux de ta voix, les pierres obéissantes s'élever d'elles-mêmes en murailles? Vous connaissez la fuite d'Arion (18) sauvé par un dauphin qui, bien que muet, fut sensible aux accords de sa lyre. Apprenez aussi à faire vibrer de chaque main les cordes du psaltérion ; cet instrument est propice aux plaisirs de l'amour. Sachez les vers de Callimaque, ceux du chantre de Cos (19), et n'oubliez pas la Muse bachique du vieillard de Téos (20). Sachez encore Sapho ; est-il rien de plus voluptueux que ses poésies? Ne négligez pas non plus Térence qui nous représente un père trompé par les fourberies de Géta (21). Lisez les œuvres du tendre Properce, quelques passages de Gallus, et de notre aimable Tibulle, ou le poème que Varron a composé sur cette toison d'or si fatale à la sœur de Phryxus. Lisez surtout le chantre du fugitif Énée, d'Énée le fondateur de notre superbe Rome ; c'est le plus bel ouvrage dont s'honore le Latium. Peut-être parmi ces grands noms, le mien, un jour, trouvera-t-il sa place ; peut-être mes vers braveront-ils les eaux du Léthé. Oui, quelqu'un dira peut-être: « Lisez les vers gracieux où notre

Nec plectrum dextra, citharam tenuisse sinistra  
Nesciat arbitrio femina docta meo.  
Saxa ferasque lyra movit Rhodopeus Orpheus,  
Tartareosque lacus tergeminumque canem.  
Saxa tuo cantu, vindex justissime matris,  
Fecerunt muros officiosa novos.  
Quamvis mutus erat, voci favisse putatur  
Piscis, Arionæ fabula nota lyræ.  
Disce etiam duplici genalia naulia palma  
Verrere: conveniunt dulcibus illa jocis.  
Sit tibi Callimachi, sit Coi nota poëta,  
Sit quoque vinosi Teia Musa senis.  
Nota sit et Sappho (quid enim lascivius illa)?  
Cuive pater vafri luditur arte Getæ.  
Et teneri possis carmen legisse Propertii;  
Sive aliquid Galli sive, Tibulle, tuum;  
Dictaque Varroni fulvis insignia villis  
Vellera, germanæ, Phryxæ, querenda tuæ;  
Et profugum Ænean, altæ primordia Romæ,  
Quo nullum Latio clarius exstat opus.  
Forsitan et nostrum nomen miscabitur istis;  
Nec mea Lethæis scripta dabuntur aquis;  
Atque aliquis dicet: « Nostris lege culta magistri  
Carmina, quis partes instruit ille duas;

maître instruit les deux sexes. Choisissez dans ces trois livres qu'il intitula *les Amours*, les passages que vous lirez d'une voix douce et flexible : ou déclamez avec art une de ses Héroïdes, genre d'ouvrage avant lui inconnu, et dont il fut l'inventeur. » Écoutez mes vœux, Apollon, divin Bacchus, et vous chastes Sœurs, divinités protectrices des poètes!

Est-il douteux que la danse ne doive entrer aussi dans le plan d'éducation de ma jeune élève, et que celle-ci ne doive, déposant la coupe des festins, savoir agiter ses bras en cadence, au son des instruments? Un bon danseur, voilà ce que l'on préfère sur nos théâtres ; tant cet art gracieux renferme de séduction!

J'ai honte de m'arrêter à de si minces détails ; mais je veux que mon élève sache jeter les dés avec adresse, et calculer la force d'impulsion ; qu'elle sache tantôt amener le nombre trois, tantôt deviner à propos le côté qu'il faut adopter et qu'il faut demander. Je veux aussi qu'aux échecs mon élève ne soit pas toujours battue ; qu'elle prévienne qu'un pion ne peut résister à l'attaque de deux ennemis ; qu'un roi, combattant séparé de la reine, s'expose à être pris, et que son rival est souvent obligé de revenir sur ses pas. Lorsque la balle légère rebondit sur de larges raquettes, ne touchez qu'à celle que vous voulez lancer. Il est un autre jeu divisé en autant de cases qu'il y a de mois dans

Deve tribus libris, titulus quos signat Amorum;  
Elige, quod docili molliter ore legas;  
Vel tibi composita cantetur Epistola voce:  
Ignotum hoc aliis ille novavit opus.  
O ita, Phœbe, velis; ita vos, pia numina vatam,  
Insignis cornu Bacche novemque dea!  
Quis dubitet, quin scire velim saltare puellam;  
Ut moveat posito brachia jussa mero?  
Artifices lateris, scenæ spectacula, amantur:  
Tantum mobilitas illa decoris habet.  
Parva monere pudet: talorum ducere jactus  
Ut sciat, et vires, tessera missa, tuas;  
Et modo tres jactet numeros, modo cogitet, apte  
Quam subeat partem callida, quamque vocet;  
Cautaque non stulte latronum prælia ludat,  
Unus cum gemino calculus hoste perit.  
Bellatorque sua pressus sine compare bellet,  
Æmulus et ceptum sæpe recurat iter.  
Reticuloque pilæ leves fundantur aperto;  
Nec, nisi quam tolles, ulla movenda pila est.  
Est genus in totidem tenui ratione redactum  
Scriptula, quot menses lubricus annus habet.  
Parva tabella capit ternos utrimque lapillos,  
In qua vicisse est, continuasse suos.

l'année; trois pièces sont placées de chaque côté de la table, et il faut, pour gagner, les ranger toutes les trois sur la même ligne.

Il est encore une foule d'autres jeux : une femme ne doit point les ignorer ; car souvent le jeu est un acheminement vers l'amour. Mais savoir jouer est peu de chose, si l'on n'est au jeu maître de soi. Or, c'est là le difficile. Souvent alors nous manquons de prudence, la passion nous trahit, et, dans la chaleur du jeu, notre caractère se fait voir à nu. Bientôt vient la colère, ce vice honteux, puis le désir du gain, et de là naissent les discussions, les querelles, et des regrets pleins d'amertume. On s'invective ; l'air retentit de clameurs furieuses ; chaque joueur invoque le ciel qu'il voudrait fléchir, et n'a plus foi dans ses tablettes, s'il ne les a auparavant sollicitées de la faveur des dieux. Bien des fois, dans ce moment, j'ai surpris des yeux baignés de larmes ! Que Jupiter vous préserve de tels excès, ô vous femmes ! qui briguez notre conquête ! Tels sont les jeux que la nature permet au beau sexe ; qu'il en use avec modération. L'homme en demande d'un genre plus actif ; c'est à la paume, au palet, au javelot, à l'escrime, au manège, où il force un cheval à tourner sur lui-même, qu'il doit s'exercer. Les travaux du Champ-de-Mars, la natation dans les eaux glacées de la Vierge (22) et dans les flots paisibles du fleuve de Toscane (23), ne sont pas de la compétence des femmes. Il leur sied mieux, il leur est même plus utile de se promener à l'ombre de la galerie de Pompée,

Mille faecesse jocos : turpe est nescire puellam  
Ludere ; ludendo sæpe paratur amor.  
Sed minimus labor est , sapienter jactibus uti :  
Majus opus , mores composuisse suos.  
Dum sumus incauti , studioque aperimur in ipso ,  
Nudaque per lusus pectora nostra patent ;  
Ira subit , deforme malum , lucrique cupido ,  
Jurgiaque et rixæ sollicitusque dolor.  
Crimina dicuntur ; resonat clamoribus æther ,  
Invocat iratos et sibi quisque deos.  
Nulla fides tabulis , quæ non per vota petuntur ;  
Et lacrimis vidi sæpe madere genas.  
Juppiter a vobis tam turpia crimina pellat ,  
In quibus est ulli cura placere viro.  
Hos ignava jocos tribuit natura puellis ;  
Materia ludunt uberiore viri.  
Sunt illia celeresque pilæ jaculumque trochique ,  
Armaque et in gyros ire coactus equus.  
Nec vos Campus habet , nec vos gelidissima Virgo ,  
Nec Tuscus placida devehit amnis aqua ;  
At licet et prodest , Pompeias ire per umbras ,

lorsque le soleil brûlant entre dans le signe de la Vierge. Visitez le palais consacré à Phébus, à ce dieu couronné de lauriers, et qui, au combat d'Actium, submergea la flotte égyptienne (24) ; n'oubliez pas non plus ce monument élevé par les soins de la sœur et de l'épouse d'Auguste (25), d'accord avec son gendre, que Rome revit le front couronné de palmes navales. Visitez aussi les autels où l'encens fume en l'honneur de la génisse de Memphis ; fréquentez nos trois théâtres, et placez-vous toujours de manière à être vues. Venez applaudir dans l'arène, tiède encore du sang qui vient d'y couler, et suivez de vos regards les roues brûlantes du char qui rase la borne. Ce n'est qu'en se produisant qu'on se fait connaître. Comment désirer ce qu'on n'a point vu ? Comment tirer parti du plus charmant visage, si personne n'est là pour l'admirer ? En vain vos chants seraient-ils plus harmonieux que ceux de Thamyra et d'Amébee (26), si votre lyre reste ignorée, elle sera sans mérite. Si le peintre de Cos, Apelles (27), n'eût jamais représenté Vénus, elle serait encore ensevelie sous les flots de la mer. La renommée ! voilà le but où tendent les vœux ardents du poète sacré ; voilà le prix qu'il attend de ses travaux. Autrefois l'enfant des Muses était cher aux héros et aux rois, et les chœurs, chez les anciens, étaient comblés de riches présents. Le nom de poète portait avec lui quelque chose de vénérable, et, comme le sceau de la majesté ; on lui prodiguait honneurs et largesses. Ennius, né dans les monta-

Virginis ætheriis cum caput ardet equis.  
Visite laurigero sacra Palatia Phæbo ;  
Ille Parætonias mersit in alta rates ;  
Quæque soror conjuxque Ducis monumenta paravit.  
Navalique gener cinctus honore caput.  
Visite turicremas vacæ Memphitidos aras ;  
Visite conspicuis terna theatra locis.  
Spectentur tepido maculosæ sanguine arenæ ,  
Metaque ferventi circueunda rota.  
Quod latet , ignotum est ; ignoti nulla cupido :  
Fructus abest , facies cum bona teste caret.  
Tu licet et Thamyran superes et Amæbea cantu ;  
Non erit ignotæ gratia magna lyræ.  
Si Venerem Cous nusquam posuisset Apelles ;  
Mersa sub æquoreis illa lateret aquis.  
Quid petitur sacris , nisi tantum fama , poetis ?  
Hoc votum nostri summa laboris habet.  
Cura ducum fuerunt olim regumque poetæ ,  
Præmiaque antiqui magna tulere chori ;  
Sanctaque majestas et erat venerabile nomen  
Vatibus , et largæ sæpe dabantur opes.

gnes de Calabre, fut jugé digne de mêler sa cendre à la tienne, ô grand Scipion ! Mais aujourd'hui le lierre rampe triste et sans honneur, et le fruit des veilles laborieuses des Muses est regardé comme le produit de l'oisiveté. Mais il est doux de souffrir quand la gloire en est le prix. Qui connaîtrait aujourd'hui Homère, s'il nous eût dérobé l'Iliade, ce monument immortel ? Penserait-on à Danaë, si elle eût toujours languie dans sa prison, en attendant une vieillesse obscure ? Jeunes beautés, vous gagnerez à vous mêler à la foule ; fuyez la solitude de vos foyers. Le loup épie le troupeau tout entier pour y saisir une brebis ; l'aigle de Jupiter ne prend pas son vol pour s'attaquer à un seul oiseau. Qu'une jolie figure ne craigne donc pas de se laisser voir, et peut-être, du sein de la foule, fera-t-elle surgir un adorateur. Que partout elle se montre avide de plaire, et ne néglige rien de ce qui ajoute à sa beauté. Un heureux hasard se rencontre partout : que l'hameçon soit toujours tendu, le poisson y mordra quand vous y penserez le moins. Souvent la meute parcourt inutilement les monts et les bois, et le cerf vient de lui-même se jeter dans les toiles. Si Andromède, attachée à son rocher, nourrissait encore quelque espérance, certes ce n'était pas celle d'attirer l'intérêt de quelqu'un par ses larmes. Souvent c'est aux funérailles d'un époux qu'on en trouve un autre ; donnez donc, rien ne sied mieux à une femme, un li-

bre cours à vos pleurs, et que votre chevelure en désordre témoigne de votre douleur.

Mais fuyez ces hommes efféminés, qui font parade de leur beauté et de leur parure, et qui craignent d'ébranler l'édifice immobile de leur coiffure. Ce qu'ils vous disent, ils l'ont dit à mille autres ; leur amour vagabond ne saurait se fixer. Eh ! que peut faire une femme quand un homme est plus efféminé qu'elle, et a peut-être plus d'amants ? Voici qui vous paraîtra incroyable ; croyez-le cependant : Troie serait encore debout, si elle eût profité des conseils du vieux Priam. Il est des hommes qui s'insinuent auprès des femmes, sous les dehors d'un amour qu'ils n'ont jamais ressenti, et qui, par cette voie, ne cherchent qu'un bénéfice infâme. Ne vous laissez éblouir ni par cet éclat d'une chevelure d'où s'exhalent tous les parfums du Nord, ni par cette ceinture étroite qui retient les plis, artistement arrangés, de leur tunique, ni par cette toge du lin le plus fin, ni par ces anneaux qui brillent à chacun de leurs doigts. De tous ces galants aux belles manières, le plus magnifique est souvent un escroc, qui n'est amoureux que de vos dépouilles. « Rends-moi mon bien ! » s'écrient alors celles qu'on a trompées, et le Forum retentit de ces cris redoublés : « Rends-moi mon bien ! » O Vénus ! du fond de ton temple resplendissant d'or ; et vous, déesses des fontaines appiennes (28), vous contemplez ces débats

Ennius emeruit, Calabris in montibus ortus ,  
Contiguus poni, Scipio magne, tibi.  
Nunc hederæ sine honore jacent, operataque doctis  
Cura vigil Musis nomen inertis habet.  
Sed famæ vigilare juvet : quis nosset Homerum ,  
Ilias æternum si latuisset opus ?  
Quis Danaën nosset, si semper clausa fuisset ,  
Inque sua turri perlatuisset anus ?  
Itilis est vobis , formosæ , cura , puellæ ,  
Sæpe vagos ultra limina ferre pedes.  
Ad multas lupa tendit oves , prædetur ut unam ,  
Et Jovis in multas devolat ales aves.  
Se quoque det populo mulier speciosa videndam :  
Quem trahat , e multis forsitan unus erit.  
Omnibus illa locis maneat studiosa placendi ,  
Et curam tota mente decoris agat.  
Casus ubique valet ; semper tibi pendeat hamus ;  
Quo minime credis gurgite , piscis erit.  
Sæpe canes frustra nemorosus montibus errant ,  
Inque plagam nullo cervus agente cadit.  
Ovid minus Andromedæ fuerat sperare revinctæ ,  
Quam lacrimas ulli posse placere suas ?

Funere sæpe viri vir quæritur : isse solutis  
Crinibus et fletus non tenuisse decet.  
Sed vitate viros cultum formamque professos ,  
Quique suas ponunt in statione comas.  
Quæ vobis dicunt , dixerunt mille puellis ;  
Errat et in nulla sede moratur amor.  
Femina quid faciat , cum sit vir levior ipsa ?  
Forsitan et plures possit habere viros ?  
Vix mihi credetis ; sed credite : Troja maneret ,  
Præceptis Priami si foret usa sui.  
Sunt qui mendaci specie grassentur amoris ,  
Perque aditus tales lucra pudenda petant.  
Nec coma vos fallat liquida nitidissima nardo ,  
Nec brevis in rugas cingula pressa suas ;  
Nec toga decipiat filo tenuissima , nec si  
Annulus in digitis alter et alter erit.  
Forsitan ex horum numero cultissimus ille  
Fur sit , et uratur vestis amore tuæ.  
« Redde meum » clamant spoliata sæpe puella ,  
« Redde meum » toto voce boante foro.  
Has , Venus , e templis multo radiantibus auro  
Lenta vides lites , Appiadesque deæ.

sans en être émues ! Parmi ces galants, il en est plusieurs si notoirement vils, que les femmes trompées par eux méritent de partager leur déshonneur. Prenez exemple des malheurs d'autrui; craignez d'être victimes, et tenez votre porte fermée à tout suborneur. Filles de Cécrops, ne croyez point aux serments de Thésée : il prendra, comme il l'a déjà fait, les dieux à témoin d'un parjure ! Et toi, Démophon, héritier de la perfidie de ce Thésée, quelle confiance prétendrais-tu inspirer encore, après avoir abusé de ces filles crédules ? Vos amants vous font-ils de belles promesses, faites de même. Les réalisent-ils, ne leur refusez plus vos faveurs. Celle qui, après avoir reçu un présent, se montrerait rebelle aux désirs de son amant, serait capable d'éteindre le feu sacré sur l'autel de Vesta ; d'enlever les objets sacrés de ton temple, ô fille d'Inachus, et de présenter aux lèvres de son époux la coupe où l'aconit et la ciguë ont mêlé leurs poisons.

Mais je passe les bornes : Muse, serre les rênes, et prends garde d'être renversée de ton char. Lorsque votre amant aura sondé le terrain par un billet, qu'une adroite suivante le reçoive ; puis méditez-le attentivement, et tâchez de deviner, aux expressions qu'il contient, si votre amant n'est qu'un fourbe, ou si ses prières partent d'un cœur vraiment épris. Faites un peu attendre votre réponse. Ce retard, toutefois ménagé, aiguillonne l'Amour. Ne vous

Sunt quoque non dubia quædam mala nomina fama ;  
Deceptæ a multis crimen amantis habent.  
Discite ab alterius vestris timuisse querelis ;  
Janua fallaci nec sit aperta viro.  
Parcite, Cæropides, juranti credere Theseo :  
Quos faciet testes, fecit et ante, deos.  
Et tibi, Demophon, Thesei criminis heres,  
Phyllide decepta nulla relicta fides.  
Si bene promittant, totidem promittite verbis ;  
Si dederint, et vos gaudia pacta date.  
Illa potest vigiles flammæ extinguere Vestæ,  
Et rapere e templis, Inachi, sacra tuis,  
Et dare mixta viro tritis aconita cicutis,  
Accepto Venerem munere si qua negat.  
Fert animus propius consistere : suppressa habenas,  
Musa, nec admissis excutiare rotis.  
Verba vadum tentent abiegnis scripta tabellis :  
Accipiat missas apta ministra notas.  
Inspice ; quodque leges, ex ipsis collige verbis,  
Fingat, an ex animo sollicitusque roget :  
Postque brevem rescribere moram : mora semper amantes  
Incitat, exiguum si modo tempus habet.  
Sed neque te facilem juveni promitte roganti,

montrez ni trop facile aux prières, ni trop sévère dans vos refus. Laissez votre amant flotter entre la crainte et l'espérance, et, en ajournant son bonheur, ayez soin d'accroître son espérance d'un degré, et de diminuer d'autant ses inquiétudes. Que le style de vos réponses soit pur et sans recherche ; les termes usités plaisent toujours davantage. Que de fois une lettre a porté l'incendie dans un cœur indifférent ; que de fois aussi un langage barbare a détruit les prestiges de la beauté ! Mais, puisqu'avant tout il faut que vous sachiez tromper vos maris, quoique votre front renonce ainsi aux honneurs de la bandelette sacrée, choisissez pour confidentes de vos secrets messages une suivante ou un esclave qui aient déjà fait leurs preuves ; surtout soyez prudente avec un amant novice. J'ai vu des femmes se préparer ainsi une existence pleine d'angoisses et de terreurs. Celle-là est perfide, qui conserve de tels gages comme une arme pour l'avenir ; ils sont dans ses mains comme les foudres de l'Etna. Il est juste, selon moi, de repousser la fraude par la fraude ; nulle loi ne défend de s'armer contre un ennemi. Que votre main s'accoutume donc à plusieurs sortes d'écritures ! Ah ! périssent les traitres qui me forcent à donner de semblables conseils ! Effacez scrupuleusement les tablettes sur lesquelles vous écrivez, de peur que la cire n'offre la trace de deux écritures. Que les billets semblent écrits à une amie, et qu'alors le mot *elle*

Nec tamen eduro, quod petit, ore nega.  
Fac timeat speretque simul, quotiesque remittes,  
Spesque magis veniat certa minorque metus.  
Munda, sed e medio consuetaque verba, puellæ,  
Scribite : sermionis publica forma placet.  
Ah quoties dubius scriptis exarsit amator,  
Et nocuit formæ barbara lingua bonæ !  
Sed quoniam, quamvis vitæ careatis honore,  
Est vobis vestros fallere cura viros,  
Ancillæ puerive manus ferat apta tabellas,  
Pignora nec puero credite vestra novo.  
Vidi ego pallentes isto terrore puellas  
Servitium miseris tempus in omne pati.  
Perfidus ille quidem, qui talia pignora servat ;  
Sed tamen Ætnæi fulminis instar habet.  
Judice me, fraus est concessa repellere fraudem,  
Armaque in armatos sumere jura sinunt.  
Ducere consuescat multas manus una figuras.  
Ah pereant, per quos ista monenda mihi !  
Nec nisi deletis tutum rescribere ceris,  
Ne teneat geminas una tabella manus.  
Femina dicatur scribenti semper amator ;  
Illa sit in vestris, qui fuit ille, notis

493

remplace toujours le mot *lui*. Mais il est temps de laisser les petites choses pour m'occuper de vos graves intérêts, et de voguer à pleines voiles.

Si vous voulez conserver la pureté de la figure, il importe que vous réprimiez la violence de votre caractère : le calme de la paix est le partage de l'homme, et la colère farouche est celui des bêtes fauves. La colère gonfle les traits, fait bouillonner le sang dans les veines, et allume dans les yeux le feu des Gorgones. Pallas jouant de la flûte, et voyant dans l'eau ses traits défigurés : « Va, dit-elle, flûte maudite, tes accords me coûteraient trop cher. » Vous aussi, femmes, quand vous êtes en colère, si vous consultez votre miroir, nulle de vous ne pourra s'y reconnaître. Que vos traits ne décèlent pas non plus un orgueil qui vous nuirait : un doux regard peut seul captiver l'Amour. Croyez-en mon expérience, trop de hauteur inspire l'aversion. Un visage hautain porte souvent avec lui des germes de haine. Regardez qui vous regarde ; souriez tendrement à qui vous sourit. Rendez les signes qui vous sont adressés ; ainsi prélude l'Amour. Puis, laissant là ses traits innocents, il tire de son carquois des flèches plus aiguës. Nous n'aimons pas non plus la tristesse : laissons Ajax aimer Tecmessa. Pour nous, troupe folâtre, c'est la gaieté qui nous séduit dans une femme. Andromaque, Tecmessa, si j'avais une maîtresse à choisir, ce n'est point

parmi vos pareilles que j'irais la chercher. Je douterais encore, si votre fécondité n'était pas là pour me convaincre, que vos époux aient jamais obtenu vos faveurs. La triste compagne d'Ajax a-t-elle bien pu jamais l'appeler *lumière de ma vie* ! ou telles autres expressions qui plaisent tant aux amants. Qu'il me soit permis d'appliquer à mon art frivole des exemples tirés d'un art plus sérieux, et d'oser le comparer aux manœuvres d'un général d'armée. Un chef habile confie à un officier la conduite de cent fantassins, à un autre un escadron de cavalerie, à un autre la garde des drapeaux. Voyez donc avec pénétration à quel usage chacun de nous peut vous être utile, et classez-le suivant le rôle qui lui convient. Que le riche donne des présents ; ne dédaignez point les hommages de l'homme de loi, afin que son éloquence serve dans l'occasion à vous défendre. Pour nous autres poètes, nous n'avons que des vers à offrir ; mais sachez que nous sommes les maîtres en amour ; le poète qui chante sa bien-aimée a des échos. Le nom de Némésis est immortel aussi bien que le nom de Cynthia : d'un pôle à l'autre, Lycoris est connue ; et toi, ma Corinne, bien des gens voudraient te connaître (29). Ce n'est pas tout ; celui qu'Apollon inspire jamais ne fut un trompeur, et son art contribue aussi à polir les mœurs. Il est sans ambition ; la soif des richesses ne le tourmente point ; il dédaigne le Forum ; l'ombre et le repos sont tout ce qu'il aime. Prompt à s'attacher, il brûle

Sed libet a parvis animum ad majora referre,  
Plenaque curvato pandere vela sinu.  
Pertinet ad faciem rabidos compescere mores :  
Candida pax homines, trux decet ira feras.  
Ora tument ira, nigrescunt sanguine venæ,  
Lumina Gorgoneo sævius igne micant.  
« I procul hinc » dixit : « non es mihi, tibia, tanti ; »  
Ut vidit vultus Pallas in amne suos.  
Vos quoque si media speculum spectetis in ira ;  
Cognoscat faciem vix satis ulla suam.  
Nec tumeat vultu damnosa, superbia vestro :  
Comibus est oculis alliciendus amor.  
Odimus immodicos, experto credite, fastus.  
Sæpe tacens odii semina vultus habet.  
Spectantem spectat ; ridenti mollia ride.  
Innuet : acceptas tu quoque redde notas.  
Sic ubi prolusit, rudibus puer ille relictis,  
Spicula de pharetra promit acuta sua.  
Odimus et mæstas : Tecmessam diligit Ajax,  
Nos, hilarem populum, femina læta capit.  
Nunquam ego te, Andromache, nec te, Tecmessa, ro-  
Ut mea de vobis altera amica foret. |garem,

T. IV.

Crede vix videor, cum cogar credere partu,  
Vos ego cum vestris concubuisse viris.  
Scilicet Ajaci mulier mæstissima dixit :  
« Lux mea, » quæque solent verba juvare viros ?  
Quid vetat a magnis ad res exempla minores  
Sumere, nec nomen pertimuisse ducis ?  
Dux bonus huic centum commisit vite regendos ;  
Huic equites, illi signa tuenda dedit :  
Vos quoque, de nobis quem quisque sit aptus ad usum,  
Inspicite, et certo ponite quemque loco.  
Munera det dives ; jus qui profitebitur, adsit ;  
Facundus causam sæpe clientis agat.  
Carmina qui facimus, mittamus carmina tantum ;  
Hic chorus ante alios aptus amare sumus.  
Nos facimus placitæ late præconia formæ :  
Nomen habet Nemesis, Cynthia nomen habet ;  
Vesper et Eoæ novere Lycorida terræ,  
Et multi, quæ sit nostra Corinna, rogant.  
Adde, quod insidiæ sacris a vatibus absunt,  
Et facit ad mores ars quoque nostra suos.  
Nec nos ambitio, nec amor nos tangit habendi :  
Contempto colitur lectus et umbra foro.

542

14

d'une flamme durable, et dans son amour, hélas ! ne met que trop de bonne foi. L'art qu'il cultive corrige la rudesse de son caractère ; et ses habitudes sont conformes à ses travaux. Jeunes beautés, soyez faciles aux poètes ; un souffle divin les anime, et les Muses les inspirent. Oui, un dieu vit en eux ; ils commercent avec le ciel ; et c'est de la voûte azurée que descend sur eux le feu du génie. Pourriez-vous, sans crime, exiger un salaire du poète qui jouit de quelque gloire ? Mais, malheureux que je suis ! nulle de vous ne craint de s'en rendre coupable ! Dissimulez toutefois ; déguisez, du moins pour quelque temps, votre cupidité. A la vue du piège que vous lui tendriez, un nouvel amant vous échapperait bien vite.

Comme un bon écuyer ne se sert pas du même frein pour le coursier encore indompté et pour celui qui déjà est docile à sa voix ; ainsi, n'employez pas les mêmes moyens pour séduire un jeune adolescent, et l'homme dont la raison est mûrie par les années. L'un, soldat novice qui fait ses premières armes sous l'étendard de l'Amour, et qui, nouvelle proie, vient se prendre dans vos filets, ne doit connaître que vous, ne s'attacher qu'à vous seule ; c'est une plante naissante qu'il faut entourer de haies élevées. Redoutez une rivale ; vous ne serez sûre de votre conquête qu'autant que vous en jouirez seule : le sceptre de Vénus, comme celui des rois, ne souffre point de partage.

Sed facile hæremus, validoque perurimur æstu,

Et nimium certa scimus amare fide.

Scilicet ingenium placida mollimur ab arte,

Et studio mores convenienter eunt.

Vatibus Aoniis faciles estote, puellæ :

Numen inest illis, Pieridesque favent.

Est deus in nobis, et sunt commercia cæli :

Sedibus æthereis spiritus ille venit.

A doctis pretium scelus est sperare poetis.

Me miserum ! scelus hoc nulla puella timet.

Dissimulate tamen, nec prima fronte rapaces

Este : novus viso casse resistet amans.

Sed neque vector equum, qui nuper sensit habenas,

Comparibus frenis artificemque reget ;

Nec stabiles annis animos viridemque juventam

Ut capias, idem limes agendus erit.

Hic rudis et castris nunc primum notus Amoris,

Qui tetigit thalamos præda novella tuos,

Te solam norit, tibi semper inhæreat uni :

Cingenda est altis sepibus ista seges.

Effuge rivalem : vinces, dum sola tenebis.

Non bene cum sociis regna Venusque manent.

Ille vetus miles sensim et sapienter amabit,

tage. L'autre, guerrier vétéran, aimera avec prudence et endurera patiemment ce qu'un novice ne pourrait supporter ; il ne brisera ni ne brûlera votre porte ; sa fureur jalouse n'ira pas jusqu'à maltraiter celle qu'il aime ; il ne déchirera ni votre robe ni la sienne ; un cheveu de plus ou de moins ne le mettra point tout en larmes ; ce sont là les excès d'une jeune tête, échauffée autant par le feu de l'âge que par celui de la passion. Mais lui, c'est avec résignation qu'il supporte sa blessure ; il est comme la torche humide encore, comme l'arbre que la hache a récemment abattu sur la montagne : il brûle à petit feu. Cet amour a plus de solidité ; l'autre plus d'éclat, mais aussi moins de durée. Cueillez promptement le fruit qui va tomber, ouvrez les portes, livrez la place à l'ennemi, et donnez à vos pièges l'apparence de la bonne foi. Cependant des faveurs trop vite accordées font défailir l'amour ; qu'à vos concessions succèdent donc quelques refus ; que votre amant trouve quelquefois votre porte fermée ; qu'il en embrasse le seuil, qu'il l'appelle porte cruelle ! et qu'il passe tour à tour du ton suppliant à celui des menaces. La douceur affadit le palais ; il faut un peu d'amertume pour réveiller nos appétits blasés ; souvent c'est par un temps favorable que sombre l'esquif. Si l'Hyman semble exclure l'amour, c'est qu'un mari peut voir sa femme quand il lui plaît. Fermez donc votre porte, et qu'un impitoyable

Multaque tironi non patienda feret,

Nec franget postes, nec sævis ignibus uret,

Nec dominae teneras appetet ungue genas,

Nec scindet tunicasve suas tunicasve puellæ :

Nec raptus flendi causa capillus erit.

Ista decent pueros ætate et amore calentes ;

Hic fera composita vulnera mente feret,

Ignibus hic lentis uretur, ut humida tæda,

Ut modo montanis silva recisa jugis.

Certior hic amor est, brevis et fecundior ille :

Quæ fugiunt, celeri carpite poma manu.

Omnia tradantur ; portas reserabimus hosti,

Et sit in infida prodicione fides.

Quod datur ex facili, longum male nutrit amorem :

Miscenda est lætis rara repulsa jocis.

Ante fores jaceat, « Crudelis janua » dicat,

Multaque submisce, multa minanter agat.

Dulcia non ferimus ; suco renovamur amaro ;

Sæpe perit ventis obruta cymba suis.

Hoc est, uxores quod non patiat amari :

Conveniunt illas, cum voluere, viri.

Obde forem, et duro dicat tibi janitor ore,

« Non potes : » exclusum te quoque tanget amor. 588

portier s'écrie : « On n'entre pas. » L'amour éconduit en deviendra plus ardent. Rejetez, il en est temps, des armes émoussées, pour en prendre de plus acérées. Hélas ! je le sais, je ressentirai moi-même la blessure de celles que je vous aurai fournies. Que l'amant, une fois pris dans vos filets, se croie d'abord seul possesseur de vos charmes ; que bientôt après il redoute un rival, un autre qui partage avec lui vos faveurs ; l'amour vieillit promptement sans ces stratagèmes ; dans l'arène trop étroite, le coursier s'élance avec bien plus d'ardeur, lorsqu'il en sait d'autres qui le suivent de près, et d'autres qui le devancent. Un peu de jalousie réveille l'amour assoupi, et moi-même, je l'avoue, je ne saurais aimer si je ne suis piqué. Jetez cependant quelque voile sur l'intrigue qui doit ainsi troubler le repos de votre amant ; que, dans son inquiétude, il en croie plus qu'il n'en existe en réalité. Feignez, pour irriter sa passion, d'être sous la garde d'un argus incommode, sous la tutelle importune d'un mari jaloux : un plaisir sans danger est un plaisir moins doux. Seriez-vous plus libre que Thaïs (30), supposez des craintes imaginaires. Votre amant pourrait entrer par la porte, qu'il s'introduise par la fenêtre ; qu'il lise l'effroi sur votre visage, qu'une fine soubrette accoure en désordre, et s'écrie : « Nous sommes perdus ! » Alors cachez votre complice tremblant partout où vous pourrez. Cependant, au milieu de ces terreurs, que Vénus trouve quelques dédom-

agements, de peur que votre amant n'estime vos nuits payées trop cher à ce prix. Mais j'allais passer sous silence les moyens de tromper un mari inexpérimenté, et la vigilance d'un austère surveillant. Femme, craignez donc votre mari ; qu'il lui soit permis de vous faire garder. C'est l'usage ; les lois, la justice et la pudeur l'ordonnent ; mais vous, jeunes beautés qui venez d'être affranchies par la baguette du Préteur, de telles précautions ne peuvent vous regarder ; c'est moi qui vous apprendrai l'art de tromper. Les cent yeux d'Argus seraient-ils sans cesse ouverts sur vous, si vous le voulez fermement, vous les duperez tous. Comment votre gardien vous empêcherait-il d'écrire, lorsque vous avez la faculté de choisir le moment d'aller au bain ; lorsqu'une confidente fidèle pourra se charger de vos billets, qu'elle les cachera dans son sein recouvert d'une écharpe, qu'elle les soustraira aux regards, soit dans la tige de ses brodequins, soit sous la plante de ses pieds ? Mais admettons que votre gardien déjoue toutes ces ruses ; eh bien ! votre confidente vous servira elle-même de tablettes, et portera sur ses épaules les lettres de sa maîtresse ; des caractères tracés avec du lait frais sont un moyen sûr de tromper les yeux. On lit ces caractères en les saupoudrant de poussière de charbon ; de la liqueur exprimée d'un tuyau de lin vous rendra le même service ; et des tablettes, qu'on croirait intactes, auront cependant reçu la mystérieuse corres-

Ponite jam gladios hebetes ; pugnetur acutis.

Nec dubito, telis quin petar ipse meis.

Dum cadat in laqueos captus modo nuper amator ;

Solum se thalamos speret habere tuos.

Postmodo rivalem partitæque sædera lecti

Sentiat. Has artes tolle : senescit amor.

Tum bene fortis equus reserato carcere currit,

Cum, quos prætereat quosque sequatur, habet.

Quamlibet extinctos injuria suscitât ignes.

En ego, confiteor, non nisi læsus amo.

Causa tamen nimium non sit manifesta doloris,

Pluraque sollicitus, quam sciat, esse putet.

Incitet et ficti tristis custodia servi,

Et nimium duri cura molesta viri.

Quæ venit ex tuto, minus est accepta voluptas :

Ut sis liberior Thaïde, finge metus.

Cum melius foribus possis, admittite fenestra,

Inque tuo vultu signa timentis habe.

Callida prosiliat dicatque ancilla « Perimus ; »

Tu juvenem trepidum quolibet abde loco.

Admiscenda tamen Venus est secunda timori,

Ne tanti noctes non putet esse tuas.

Qua vafer eludi possit ratione maritus,

Quaque vigil custos, præteriturus eram.

Nupta virum timeat ; rata sit custodia nuptæ :

Hoc decet, hoc leges jusque pudorque jubent.

Te quoque servari, modo quam vindicta redemit,

Quis ferat ? Ut fallas, ad mea sacra veni.

Tot licet observent, adsit modo certa voluntas,

Quot fuerant Argo lumina ; verba dabis.

Scilicet obstabit custos, ne scribere possis,

Sumendæ detur cum tibi tempus aquæ ;

Conscia cum possit scriptas portare tabellas,

Quas tegat in tepido fascia lata sinu ;

Cum possit sura chartas celare ligatas,

Et vincto blandas sub pede ferre notas ?

Caverit hæc custos : pro charta conscia tergum

Præheat, inque suo corpore verba ferat.

Tuta quoque est fallitque oculos e lacte recenti

Litera : carbonis pulvere tange ; leges,

Fallet et humiduli quæ fiet acumine lini,

Et feret occultas pura tabella notas. 650